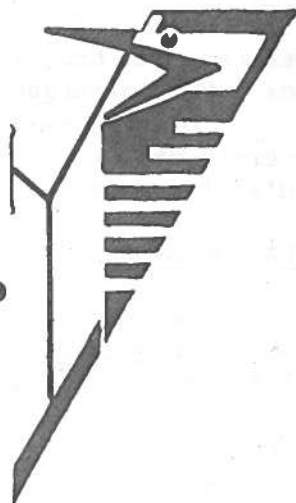


PICARDIE NATURE

le guide trimestriel du GEPOP



N° 2 - SEPTEMBRE 1978

ENERGIE * * * * *

Amoco-cadiz, Torrey-Canyon, Ecofisk.... : des noms qui résonnent comme un signal d'alarme.

Minamata, Seveso, Los Alfaques.... : le tribut tragique que la Société actuelle doit, paraît-il, payer au progrès général ?

Ces quelques exemples, insoutenables, démontrent indiscutablement que toutes les évaluations des risques d'accidents sont fausses

On pensait généralement que plus les bateaux seraient gros, moins il y aurait de risques. Théorie à rejeter.

ET LES EVALUATIONS CONCERNANT LE NUCLEAIRE ?

Elles ont été faites dans le même esprit, par le même type de chercheurs. Des scientifiques anglais - non payés par les industriels - sont allés jusqu'au bout, comme d'autres en France. Les résultats sont effarants, inimaginables. Ce qui veut dire qu'on peut imaginer le pire.

RIEN DE SERIEUX N'A ETE PREVU

SOMMAIRE EDITORIAL : ENERGIE P. 1 et 2

De l'usage des essences
forestières P. 2

Au calendrier P. 3

Vie associative P. 4

La pollution des eaux P. 5 et 6

Informations rapides P. 6

Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues du G.E.P.O.P.

Quant on veut évaluer des risques, on prévoit le pire, et comment y remédier. Mais le pire n'est pas un terme industriel, il n'entre pas dans le calcul de la rentabilité. Le pire est humain.

Le plan Polmar fait rire les Bretons et d'autres. Quand le plan "Centrale" fera rire il sera peut-être trop tard. Et qui pourra encore rire ?

Une centrale de type SURGENERATEUR est un gouffre de GAS-PILLAGE : un quart de la production est transformé en électricité. Le reste est perdu en chaleur.

Pourquoi surgénérateur ? pour amortir plus rapidement ou plus facilement.

Il nous faudra importer de grosses quantités de cuivre pour installer les nouvelles lignes électriques très impor-

GROUPE ENVIRONNEMENT - PROTECTION - ORNITHOLOGIE en PICARDIE - Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les ministères de la Culture et de l'Environnement, de l'Equipement (loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports - MUSEE DE PICARDIE - 80000 - AMIENS - (C.C.P. LILLE 872.02)

Président : M. Noël RANSON - Gérant des Publications : M. Philippe DUTILLEUX - Adhésions : de soutien : 50 F, normale : 25 F, moins de 16 ans : 10 F.

tantes. Qui nous fournira ce cuivre ? On éclaire ici les orientations et les "interventions" de notre politique étrangère.

D'autre part, on ne stocke pas l'électricité. Pour amortir les lignes, elles doivent servir donc il faudra CONSOMMER. Cette CONSOMMATION a été surévaluée. Les estimations ont d'ailleurs déjà changée plusieurs fois de façon importante et inexplicable.

LA MONOENERGIE

Le charbon, puis le pétrole, maintenant le nucléaire. Le choix pratiqué par les Gouvernements est politique. Le centralisme énergétique permet un meilleur contrôle de l'économie et de la consommation (consommation = consommateur).

Pourtant, à priori, toutes les énergies sont bonnes, et à ce titre elles doivent être toutes également développées. Cependant, le NUCLEAIRE ne nous a jusqu'ici convaincus que de ses dangers. D'énormes virtualités d'accidents existent, contre lesquelles on ne peut rien. Nous REFUSONS L'AVENTURE qu'encourt ainsi l'humanité.

En outre, la concentration de la production d'énergie nous conduit inévitablement vers un état policier. Il faut briser ce cercle vicieux et éclater la production, renoncer au système de la monoénergie.

LES DECHETS

Toute le monde sait que les déchets sont très dangereux et on ignore où les mettre. Mais on continue...

AUSSI...

Nous demandons un MORATOIRE ILLIMITE, tant que de tels risques existent.

Nous souhaitons que la recherche et les réalisations soient fortement développées dans le domaine des ENERGIES DOUCES afin de permettre le plus possible une PARCELLISATION DE LA PRODUCTION, une individualisation des moyens, sans parler des avantages économiques de tous ordres.

DE L'USAGE DES ESSENCES FORESTIERES

Le *chêne tauzin* est très répandu du Sud de la Bretagne aux Pyrénées; il a peu de valeur comme bois d'œuvre; il en est de même du *chêne pubescent* au bois dur et nouveau de médiocre qualité, dont l'aire s'étend de l'Aquitaine à la Méditerranée et remonte les vallées du Rhône et de la Saône jusqu'en Côte-d'Or.

L'aire du *chêne pédonculé* s'étend dans toute la France, sauf dans la région méditerranéenne; c'est le chêne des grandes plaines et des vallées alluvionnaires, alors que le *rouvre* plus septentrional se localise sur les collines et les plateaux.

Les qualités technologiques du bois de ces deux dernières essences sont très voisines.

Selon la largeur des accroissements annuels, la proportion plus ou moins grande de bois d'été, la rectitude du fût, la présence de défauts — nœuds, roulures, gélivures, etc. — ces chênes peuvent donner des bois de haute qualité, destinés au tranchage ou à l'ébénisterie, alors que les qualités courantes vont à la menuiserie et à la charpente.

C'est un bois très durable qui résiste longtemps à la pourriture, au contraire de celui du *hêtre*, essence la plus répandue

après le chêne, associé à celui-ci, dans les forêts du Nord de la France, de la Normandie aux Vosges.

Ses futaies denses au couvert sombre tendent à éliminer le chêne plus exigeant en lumière. Il est beaucoup moins fréquent dans les grandes plaines du bassin parisien et dans la vallée de la Loire.

Les grumes de hêtres bien droites, régulièrement calibrées et sans défaut sont très recherchées pour le déroulage et la fabrication de contreplaqués; ses sciages ont de multiples emplois dans l'industrie du meuble et la caisserie.

Le *châtaignier*, essence d'origine méridionale, fut à cause de ses fruits, introduit par l'homme dans les forêts du Nord de la France, depuis les temps préhistoriques; ses emplois tendent à diminuer; traité en taillis, il peut donner selon la grosseur de ses tiges des piquets de clôture, des merrains pour la tonnelierie, des lames de parquet. La fragilité de son écorce très sensible aux chocs et sa faible résistance aux maladies cryptogamiques de l'encre et du chancre, ne permettent pas d'obtenir des fûts de grande dimension.

L'*orme champêtre* aime les sols profonds et fertiles, il donne un bon bois d'œuvre, tenace et résistant à la fente; malheureusement attaqué depuis une cinquantaine d'années par un champignon dont le mycélium bloque les vaisseaux; l'espèce est en régression rapide.

Les *érables planes et sycomores* existent dans nos forêts de l'Est à l'état disséminé; leur bois clair jaunâtre est recherché pour la menuiserie et la tournerie; une espèce plus petite — l'*érable champêtre*, à croissance lente — est très répandue dans les taillis sur sol calcaire.

Le *frêne* accompagne le chêne et le charme dans les taillis sous futaie; il aime les sols frais et profonds, son bois très souple et élastique peut donner des placages clairs; sa résilience et sa résistance au choc le désigne pour la fabrication de manches d'outils, de membrures de bateaux et de skis.

On appelle *fruitiers* les bois de la famille des Rosacées qui donnent des fruits recherchés par les oiseaux et les animaux de la forêt; très disséminés dans les peuplements, leur bois n'est pas dépourvu d'intérêt économique.

(à suivre) ...

LA POLLUTION DE L'EAU

SA DETECTION

par Philippe DUTILLEUX

La détection de la pollution hydrique s'effectue par des comparaisons, aux moyens de données chiffrées, avec un état de référence défini comme le seuil de non-pollution ou de "naturel". On remarquera que ce milieu, comparativement à l'air, par exemple, se prête assez facilement à une investigation statistique.

Les principales caractéristiques retenues sont :

- la mesure des matières en suspension par filtration (une eau courante de bonne qualité présente une teneur en matière en suspension de l'ordre de 5 à 10 mg par litre).
- La demande biologique et la demande chimique en oxygène (DBO et DCO) caractérisant la présence de substances d'origine organique ou oxydable.
- la teneur en oxygène dissout.
- la mesure du PH (caractérisant l'acidité).
- la mesure de la résistivité (mise en évidence de sels dissous).
- les identifications virologiques, pour suivre l'infiltration des eaux et pour la recherche de virus pathogènes.

A ces méthodes très générales, s'ajoutent souvent des recherches plus ponctuelles et plus précises pour mettre en évidence une pollution plus particulière (présence de mercure, d'hydrocarbure, etc...).

Quand la pollution d'une eau est constatée, l'intervention qui peut être envisagée dépend en fait de ce qu'il s'agit :

- d'eaux douces superficielles,
- de nappes phréatiques,
- des mers et océans.

Nous distinguons successivement ces 3 milieux.

Dans le 1er cas, il s'agit principalement de déversement d'égoûts urbains, de rejets industriels dont la détection est effectuée par l'instauration de points d'observation permanents ou non qui sont regroupés en un Réseau de l'Inventaire National qui exploite périodiquement les fiches qui lui sont

envoyées et détermine ainsi l'état de la pollution fluviale du pays.

C'est surtout dans des bassins d'épuration que l'on traite les eaux de ce type quand elles sont polluées. On y retient les boues qu'elles portent, qui après un séjour dans un épaisseur et un conditionnement chimique, sont concentrées par filtration et centrifugation. La boue finale se présente sous forme d'un gâteau pelletable qu'on envoie sur une décharge ou qu'on incinère.

En ce qui concerne les 2 autres catégories, la détection est moins systématique.

. Pour les nappes souterraines, la détection est entreprise quand il se présente un cas particulier (pollution de zones de captages, etc...) cette pollution est due essentiellement à des infiltrations provenant de sources polluantes proches (sucrierie en particulier).

En ce domaine, ce qui est déterminant, c'est le pouvoir filtrant des roches. Il est souhaitable donc que l'implantation d'unités industrielles rejetant les eaux résiduelles en profondeur, soit soumise à des études géologiques préalables pour étudier l'emplacement le moins polluant (tout comme la contrainte du Marché ou du Bassin de Main d'Oeuvre, qui guident l'implantation optimum des entreprises).

Certains organismes s'en préoccupent déjà, et, des études récentes, réalisées par l'Institut de Recherche de l'Industrie sucrière, portant sur les Bassins de lagunage d'eaux résiduelles provenant du lavage des betteraves, ont permis de mettre en évidence des résultats très encourageants de filtration naturelle.

. Les océans, par leur étendue (plus de 70% de la surface du globe) semblaient jusqu'à hier impolluables et il était coutume de les considérer comme un réceptacle naturel, au pouvoir épurateur et régénérateur sans limite.

Pourtant les sources de pollutions marines sont maintenant multiples :

- déversement des fleuves pollués.

Informations Rapides

- écoulement des eaux industrielles et domestiques dans les zones cotières (notamment avec le développement des industries sur l'eau)
- retombées d'évaporation nocives
- exploration et exploitation des ressources marines
- rejets des navires (dégazages, marée noire, etc...)
- effets thermiques (centrales nucléaires).

Les principaux polluants marins sont les hydrocarbures, le plomb, le mercure, le cadmium, les détergents et rejets radioactifs.

Dans ce milieu, la détection n'est pas systématique et les interventions se font au coup par coup (nettoyage de plage, destruction des nappes d'hydrocarbures, interdiction de déversement dangereux, protection contre certaines maladies).

Cet exposé qui se voulait aussi court que possible et, allant à l'essentiel, nécessairement incomplet, nous montre qu'un certain nombre de moyens, bien que particulièrement insuffisant, permettent de prévenir la pollution dont l'essentiel provient de l'incroyable concentration urbaine des humains et du gigantesque développement industriel du XXe siècle.

Il est manifeste, qu'afin de passer à d'inévitables catastrophes écologiques et biologiques, la lutte contre la pollution doit s'opérer à sa source.

Elle passe par la définition d'une nouvelle éthique du progrès et la prise en compte dans le système économique de la destruction des polluants induits par chaque unité de production ou agglomération.

LA CIRCULATION DANS LES DUNES DE LA SOMME EST INTERDITE aux véhicules et engins à moteur de toute nature, par arrêté préfectoral du 19 juin 1978. Les maires peuvent délivrer des dérogations exceptionnelles.

LE GUIDE DE LA FRANCE POLLUEE, réalisé par le Collectif "Ecologie 78", a la forme d'un vaste catalogue élaboré région par région. Il prend le phénomène de la pollution au sens large (collection des guides FAYOLLE: 25F)

EMPLOI: SEPNB rech. collaborateur à tps complet 36 000 F/An - BREST, conception-réalisation-diffusion de publication; exp. journalisme et protection indispensable

Ecr. SEPNP, Vallon du STANGALARC'H
29200 BREST

LA POLLUTION PAR LE PÉTROLE

La dernière estimation sérieuse de la pollution marine par les hydrocarbures a été effectuée en 1973 par l'Académie des Sciences des Etats-Unis.

Au regard du milliard six cent mille tonnes transportées chaque année par mer, environ 6 millions sont rejetés dans les océans.

- 44 % par suite de secousses telluriques
- 18 % par les rejets opérationnels des pétroliers
- 11 % par les pertes au port ou en cale sèche
- 11 % par les infiltrations naturelles et l'exploitation des fonds
- 11 % par les retombées atmosphériques
- 5 % par les accidents.

Ainsi donc, en moyenne 300 000 tonnes sont déversées accidentellement dans les mers contre 2 600 000 tonnes par des secousses telluriques.

Malheureusement, les accidents se produisent pratiquement dans les mêmes régions et concentrent leurs conséquences néfastes sur la zone côtière voisine.

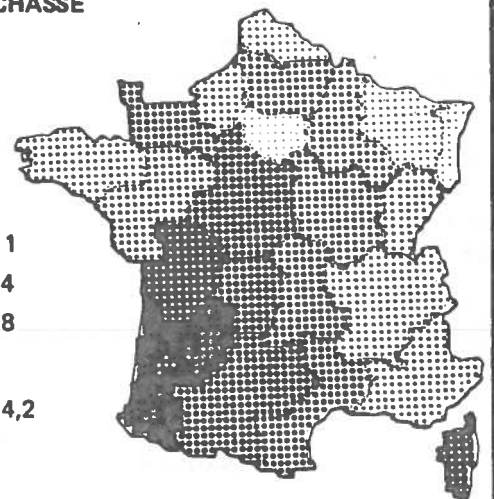
PERMIS DE CHASSE

pour 100 habitants

- 1
- 4
- 8

moyenne nationale 4,2

1976



EN PICARDIE, 64.900 permis de chasse ont été délivrés en 1976 pour 1.680.000 habitants (5,18 % des plus de 16 ans).

POUR TOUTE CORRESPONDANCE NECESSITANT UNE REPONSE, JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBREE ET LIBELLEE A VOTRE ADRESSE. MERCI ...